

Hebdo Canada

Ottawa
Canada

Volume 11, N° 29
le 20 juillet 1983

...une belle histoire qui se continue . . . 1

Important contrat pour l'industrie spatiale canadienne 3

L'industrie touristique 3

Élaboration d'un programme de recherche écologique 4

Accords de coproduction entre le Canada et la France 4

Commission bilatérale canado-sénégalaise 4

L'Arc-en-ciel des cultures à Regina . . . 5

Nouvelle publication sur la philatélie . 5

Pacific Rim, un parc d'une beauté sauvage et tranquille 6

Bourses du ministère du Travail 6

La chronique des arts 7

Nouvelles brèves 8



...une belle histoire qui se continue

La ville de Québec n'aura jamais fait tant parler d'elle et pour cause : elle célèbre son 375^e anniversaire et de nombreuses festivités marquent cet événement. Aussi cet été elle accueillera des milliers de visiteurs et de touristes, cette saison étant la plus propice pour en découvrir son histoire et ses secrets.

Québec vieillit en beauté

Cet été sous le thème « une ville d'histoire », Québec convie ses membres et leurs amis à fêter en famille ses 375 printemps. Elle vieillit en beauté et avec grâce. Au cours des années, Québec s'est donnée une personnalité unique et porte très bien le titre de foyer de la culture française en Amérique. Son histoire, son site, ses vieilles rues, ses parcs, ses monuments lui donnent un charme auquel il est bien difficile de résister. Même ceux qui la visitent pour affaires ou comme touristes sont vite conquis.

Au moment où Québec est entrée dans le quatrième siècle de son histoire, ses citoyens s'adonnaient à une variété très large d'activités. On y trouvait des

tanneries, des filatures, des fabriques de vêtements, des moulins à papier, des entreprises manufacturières et de transport, et son port bourdonnait d'activité, du printemps à l'automne. Bien que Québec fût la capitale de la province, elle prenait surtout l'allure d'une ville portuaire orientée vers le commerce et l'industrie.

Depuis, la vocation de Québec s'est transformée graduellement. Elle est devenue la capitale du Québec et l'activité gouvernementale y prend une place prépondérante.

Le rayonnement de l'université Laval et de ses institutions séculaires, comme le Séminaire de Québec et le Couvent des ursulines, confirment son titre de foyer de la culture française en Amérique.



Vue générale de la ville de Québec.



Affaires extérieures
Canada

External Affairs
Canada

La ville de Québec

Le Vieux-Québec et ses trésors

Le Vieux-Québec rassemble un véritable trésor de maisons et de monuments anciens dans un dédale de rues, de ruelles, de places, de jardins publics et d'escaliers.

Les principales rues à l'intérieur des murs : Saint-Jean, Côte de la Fabrique, Buade, du Trésor, Sainte-Anne, d'Auteuil, Saint-Louis, permettent d'admirer l'architecture à l'européenne, se familiariser avec les restaurants, les boutiques, les principaux édifices, les places et les jardins publics. Le Château Frontenac, cet hôtel du Canadien Pacifique inauguré en 1893, fut complété par une tour centrale en 1925. À l'ombre du Château, le Jardin des gouverneurs, entouré sur trois côtés par d'anciennes demeures bourgeoises, s'ouvre sur la Terrasse Dufferin, accessible au public en 1878 et rendez-vous traditionnel des Québécois par les beaux soirs d'été. De la terrasse, la vue s'étend au loin jusqu'à la Côte de Beaupré, à l'île d'Orléans et à la rive sud, par delà le fleuve et la Basse Ville qu'elle domine.

La Place d'Armes était la grand-place du régime français à l'époque où elle était fermée, du côté du fleuve par le Château Saint-Louis, bâti par Champlain et agrandi par Montmagny, reconstruit par Frontenac après le bombardement de 1690 et finalement rasé par un incendie en 1834. Cette place est aujourd'hui le point de départ des calèches.

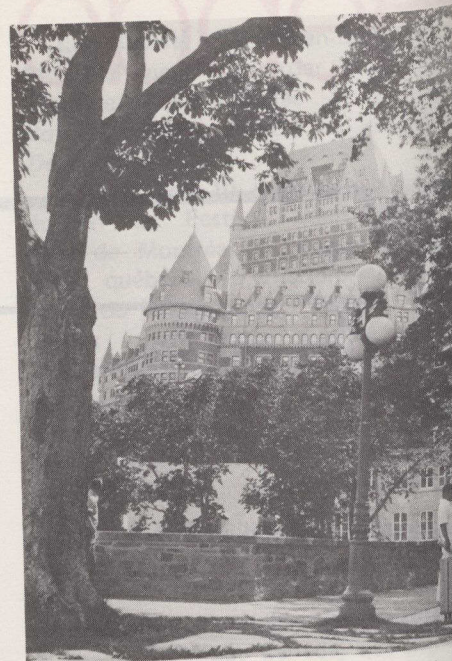
À l'emplacement même du Château Saint-Louis, le monument Samuel de Champlain fut inauguré en 1898 en pré-

vision du tricentenaire de la fondation de Québec. À deux pas, le Musée du Fort présente un spectacle continu en son et lumière racontant les principales batailles de l'histoire de Québec. Au nord de la Place, une partie de la rue Saint-Anne est fermée l'été à la circulation automobile au profit des chanteurs, des musiciens et des mimes dont les spectacles voisinent avec les toiles et les gravures qu'exposent les artistes de la rue du Trésor.

De la Place d'Armes, la rue du Fort mène au monument de Mgr de Montmorency-Laval, premier évêque de la Nouvelle-France, à qui le parc voisin doit son nom. Un peu plus loin, l'escalier Casse-cou conduit à la maison que le découvreur du Mississippi, Louis Joliet, se fit construire en 1684. Cette maison est devenue la gare inférieure du Funiculaire qui mène à l'extrémité nord de la Terrasse Dufferin tout en offrant une vue panoramique sur toute la rade de Québec.

Et nous arrivons à la Place royale dont l'histoire se confond avec celle des origines de Québec. La restauration de ce secteur est en voie d'achèvement et les anciennes maisons de commerce renaissent à l'activité.

Le Vieux-Québec possède également plusieurs autres bâtiments à caractère historique qu'il faut inscrire dans un circuit touristique : le vieux Séminaire, construit en 1678, la basilique Notre-Dame bâtie en 1844, l'Hôtel-Dieu et le Parc de l'Artillerie, le Couvent des ursulines, la rue Saint-Louis et ses maisons



Photos La ville de Québec

Château Frontenac, vu du parc Montmorency.

anciennes, la Citadelle, point le plus élevé du Cap Diamant, les Fortifications ou remparts de Québec qui forment une ceinture de près de cinq kilomètres autour de la Haute Ville et percée des portes Saint-Louis et Saint-Jean, entre autres. Un chemin de ronde sur les remparts est accessible au public entre la Citadelle et le Parc de l'Artillerie.

Visiter Québec en été

La saison estivale est la période idéale pour visiter Québec et ses environs. Le Vieux-Québec, entre autres, prend des allures de fête, les cafés-terrasses s'animent et certaines rues sont fermées à la circulation automobile pour la plus grande joie des flâneurs.

Parmi les activités de la belle saison, il faut souligner le 16^e Festival d'été qui commence le 7 juillet pour se poursuivre pendant dix jours. Il s'agit du plus important événement culturel francophone en Amérique du Nord. Des centaines d'artistes du Canada, des États-Unis, d'Amérique latine, d'Europe ou d'Afrique viennent s'y produire et chaque année, un million de spectateurs convergent sur Québec, attirés par le programme du festival : musique classique, chanson, jazz, folklore, danse, clowns et activités pour enfants.

Au programme de la soirée d'ouverture de cette année, on pouvait assister à un concert de l'Orchestre symphonique de Montréal, dirigé par Charles Dutoit, dans les Jardins de l'hôtel de ville, des spectacles de Robert Charlebois et de Léo



La rue du Trésor : lieu artistique très fréquenté.

Munger, au Pigeonnier. Les jours suivants, ont eu lieu des concerts et des récitals à ces mêmes endroits, de même qu'à l'Institut canadien, au Palais Montcalm, au Parc des Gouverneurs, et ailleurs.

À la fin du mois d'août et au début de septembre, un autre événement attire lui aussi un grand nombre de visiteurs: l'Expo-Québec, foire agricole, commerciale et industrielle.

Mais entre temps, on a tout le loisir de se familiariser avec ce que l'on nomme fièrement « la capitale de l'hospitalité », grâce à son infrastructure hôtelière allant des plus grands hôtels aux établissements plus simples offrant un gîte agréable à coût modique, et aussi à ses nombreux restaurants et bonnes tables.

La ville de Québec et sa périphérie comptent une centaine d'établissements hôteliers et l'on trouve de bons terrains de camping à Sainte-Foy, l'Ancienne-Lorette et Saint-Émile, ainsi que des auberges de jeunesse dans le Vieux-Québec. Le réseau d'hébergement Vacances-Familles est solidement implanté dans la région. On y compte aussi des fermes d'hébergement de la Fédération des Agricotours du Québec.

Plusieurs compagnies, représentées dans les grands hôtels, offrent des excursions en autobus à Québec et ses environs: les Chutes Montmorency, Sainte-Anne-de-Beaupré et l'île d'Orléans. La compagnie d'excursions maritimes organise de



La rue Saint-Louis présente un aperçu de l'architecture européenne.

courtes croisières le jour ou le soir sur le Saint-Laurent. D'autres compagnies proposent également des services de guides pour excursions pédestres dans le Vieux-Québec et on peut aussi y faire des randonnées en calèche.

Vélo-Québec recommande certains circuits cyclables: Havre-aux-Oies (155 km), avec haltes à Québec, au cap Tourmente, au Mont Sainte-Anne et à l'île d'Orléans; vers Duchesnay (200 km), avec haltes à

Lorette, Saint-Augustin, Saint-Marc-des-Carières, Saint-Raymond et Lac Saint-Joseph.

Berceau de notre histoire et porte d'entrée du continent, la ville de Québec célèbre ses 375 ans dans une heureuse synthèse d'hier et de demain. Elle nous offre le charme d'une des plus belles villes en Amérique du Nord, l'enchantement du Vieux et l'efficacité du Nouveau.

Important contrat pour l'industrie spatiale canadienne

Le Canada vient d'obtenir le droit de participation à la construction du satellite lourd de communication européen (L-Sat): le contrat de sous-traitance d'une valeur de 65 millions de dollars a été conclu le 26 avril entre Spar Aerospace du Canada et British Aerospace.

Le contrat revêt une importance stratégique pour l'industrie spatiale canadienne qui espère ainsi conserver le leadership mondial qu'elle avait acquis en matière de satellites à diffusion directe. Ces satellites expédient leurs signaux directement aux domiciles des consommateurs.

Grâce aux satellites *Hermès* et *Anik C*, notre pays a démontré la faisabilité technologique de la diffusion directe.

Le L-Sat européen, avec ses immenses panneaux solaires et sa puissance totale de 7 000 watts, devrait permettre pour la première fois d'exploiter le plein potentiel de la télédiffusion di-

recte par satellite.

L'entente conclue à Montréal en présence du ministre des Communications du Canada, M. Francis Fox, prévoit que Spar Aerospace construira les amplificateurs de signaux de communication à Sainte-Anne de Bellevue. L'entreprise canadienne construira aussi en Ontario les gigantesques capteurs solaires et leur mécanisme de déploiement. Une partie de cette tâche sera confiée à sa filiale américaine Astro Research Corp., qui se spécialise dans les structures déployables en apesanteur.

Enfin, le Canada assumera l'assemblage final du vaisseau spatial, son intégration et sa vérification avant le lancement. Aussi confiées à Spar, ces tâches seront effectuées dans le laboratoire David Florida du ministère canadien des Communications à Ottawa.

Extrait d'un article de Gilles Provost publié dans *Le Devoir* du 27 avril.

L'industrie touristique

L'industrie touristique rapporte 16,5 millions de dollars par an à l'économie canadienne, ce qui représente 5 p. 100 du produit national brut, et fournit du travail à plus d'un million de Canadiens, soit près de 10 p. 100 de la population active.

Le Canada accueille plus de 34 millions de visiteurs étrangers chaque année. En 1982, ils ont dépensé 3,7 milliards de dollars, faisant du tourisme la cinquième source de devises étrangères du Canada.

L'industrie touristique du Canada comprend plus de 100 000 entreprises, des complexes hôteliers géants aux minuscules boutiques de souvenirs, ainsi qu'un réseau de transport de premier ordre desservant tous les coins du pays. La plupart de ces entreprises sont la propriété de Canadiens. On compte près de 300 000 chambres d'hôtel et de motel, plus de 45 000 restaurants et 4 000 agences de voyages.

Élaboration d'un programme de recherche écologique

Le Service de la protection de l'environnement (SPE) du gouvernement fédéral s'occupe de la coordination d'un programme qui sera amorcé cet été et qui a pour but d'étudier les incidences environnementales du Projet de pipeline et de mise en valeur du champ pétrolier de Norman Wells.

« Ce programme d'une durée de cinq ans vise à l'évaluation complète des répercussions du projet sur l'eau, sur l'air, sur la végétation et sur la faune terrestre et aquatique », de dire le directeur intérimaire du SPE à Yellowknife, M. Brian Wilson. « Nous nous préoccupons des conséquences à long terme de la construction et de l'exploitation du réseau de Norman Wells; nous nous demandons comment il serait possible d'améliorer les choses à l'avenir. »

Plusieurs ministères et organismes gouvernementaux participeront au programme, notamment le Service canadien de la faune, le bureau des Ressources renouvelables des Territoires du Nord-Ouest, Environnement Canada, Pêches et Océans Canada, Énergie, Mines et Ressources Canada et le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien. Au cours de la première année du programme, en plus d'étudier les incidences de la construction du pipeline sur le pergélisol, sur le gros gibier et sur les oiseaux de proie, il s'agira de savoir comment seront touchées les régions voisines des cours d'eau traversés par le pipeline.

Sur le chantier de mise en valeur du champ pétrolier de Norman Wells, le SPE a établi un poste de contrôle de l'air afin de vérifier le niveau de



Office national du film

Le Service canadien de la faune fait une étude sur les canards qui s'arrêtent à proximité de Norman Wells.

pollution. En outre, le Service canadien de la faune fait une étude sur les oies et les canards qui, au printemps, passent par la vallée du Mackenzie et s'arrêtent, en quête de nourriture et de repos, sur les îles à proximité de Norman Wells.

Entre le mois d'avril et le mois de juin, le groupe de recherche a établi en détail le programme et a choisi les meilleurs endroits sur le terrain où mener les recherches.

Accords de coproduction entre le Canada et la France

Entouré des éminences de la communication canadienne, le ministre des Communications du Canada, M. Francis Fox, a procédé le premier juin à un échange d'accords de coproduction avec la France dans le domaine du cinéma et de la télévision. Pour la première fois, la France accepte que les films réalisés en vertu de ces accords soient doublés au Canada puis distribués en France.

La cérémonie s'est déroulée à la maison mère de Radio-Canada en présence des principaux intervenants du cinéma et de la télévision. Quelques heures plus tôt, le Ministre faisait valoir aux journalistes le bien-fondé des nouveaux accords ouverts à toutes les formes de coproduction aussi bien dans le long métrage de fiction que dans le court métrage, le

documentaire, le vidéo et la télévision. Ces accords viennent compléter ceux qui avaient déjà été signés en 1974 et qui visaient essentiellement la coproduction de longs métrages. Il s'agit par ailleurs d'un précédent en matière de coproduction télévisuelle qui se pratiquait à l'occasion entre les chaînes de télévision mais jamais de façon aussi officielle.

Aux ententes conclues, s'ajoute une troisième entente de coproduction à haute teneur culturelle, telle qu'il en existe déjà entre la France et l'Allemagne, et qui aurait lancé la carrière du cinéaste Rainer Werner Fassbinder. Cette entente ira chercher un million de dollars de la part de chaque gouvernement pour la réalisation d'environ quatre longs métrages de fiction français et canadiens qui, sans cette aide, n'auraient peut-être jamais eu la chance de voir le jour.

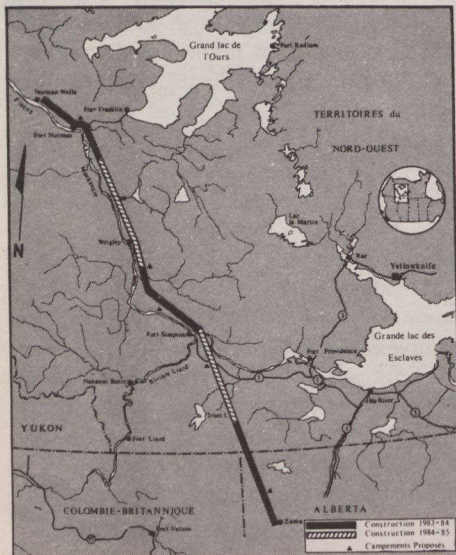
Depuis 1958, la France avait décrété que tous les films distribués sur le territoire français devaient être doublés en France. Les gouvernements du Canada et du Québec avaient demandé un assouplissement de ce décret qui coûte cher aux distributeurs québécois mais qui tient à cœur aux syndicats français. La nouvelle entente constitue une étape importante puisque pour la première fois l'empêchement juridique a été levé.

Les nouveaux accords de coproduction prévoient un mécanisme d'abri fiscal pour les coproducteurs français qui auront accès à tous les programmes d'aide du gouvernement canadien. Les coproducteurs canadiens auront en retour accès aux programmes du Centre national de la cinématographie française ainsi qu'à une part du vaste marché français.

Commission bilatérale canado-sénégalaise

La deuxième réunion de la Commission bilatérale canado-sénégalaise s'est tenue à Ottawa du 27 au 28 juin dernier.

Cette Commission bilatérale a été créée il y a quatre ans et sa première session a eu lieu à Dakar en mai 1981. Elle constitue un organe privilégié de consultation bilatérale dont les délibérations visent essentiellement à passer en revue, de manière approfondie, les diverses composantes des relations bilatérales, tout particulièrement la coopération au développement, les relations économiques et les relations culturelles. Les deux délégations ont pu se consulter également sur les principales questions de politique internationale d'intérêt mutuel.



Pipeline de Norman Wells.

L'Arc-en-ciel des cultures à Regina

Du 26 au 28 mai, Mosaic 83 permettait la présentation de 22 facettes culturelles dans la ville de Regina.

Des Grecs aux Scandinaves, en passant par les Allemands et les Indiens, chaque peuple avait pour mission de se faire mieux connaître aux visiteurs en présentant différents spectacles, buffets et expositions.

Pour la septième année consécutive, Mosaic, un projet réalisé par le Conseil multiculturel de Regina, offrait l'occa-



Le Pavillon Canadian Native présentait plusieurs fois par jour un spectacle de danse traditionnelle auquel participaient des Indiens de tous âges.



Une jeune chinoise exécute une danse traditionnelle.

sion à de nombreuses entités culturelles de la capitale de se manifester, et de faire part à la communauté des différents traits de leurs caractères, origine et philosophie, sous le thème « Regina : un arc-en-ciel de cultures ».

Cette année, 22 pavillons ont été mis sur pied, soit le plus grand nombre dans l'histoire de l'événement.

S'impregner de culture

Durant trois jours, Mosaic 83 présentait différentes expositions dans les pavillons situés au centre-ville de Regina.

L'occasion était également donnée aux visiteurs de goûter à nombre de plats traditionnels.

Si le pavillon irlandais comptait parmi

les plus fréquentés, le groupe chinois présentait une démonstration d'arts martiaux très intéressante. Les Indiens, pour leur part, exécutaient des danses traditionnelles auxquelles participaient des gens de tous âges. L'animation du spectacle à ce pavillon (Canadian Native) était humoristique et agréable. On y expliquait en détail l'origine et le sens de chaque danse et chant. « À vos oreilles, tous ces chants et cris risquent de se confondre, de se ressembler beaucoup; quant à nous, chaque chanson possède un cachet particulier. C'est un peu comme lorsqu'on écoute du Beethoven: il faut avoir l'oreille fine », de commenter le maître de cérémonie.

La secrétaire générale de Mosaic 83, Mme Sharon Amyotte, se dit heureuse de la participation de la population, et pense que c'est aux bénévoles de chaque pavillon que l'on doit tout le succès.

Nouvelle publication sur la philatélie

La gent philatélique a accueilli avec bonheur, à l'exposition Quoffilex, un nouvel ouvrage d'initiation à la philatélie, principalement destiné aux jeunes tant par son format compact que par les illustrations réalisées par son auteur, Normand Caron.

Celui-ci, rappelons-le, a été l'initiateur de l'Académie québécoise d'études philatéliques, il y a moins d'un an. Sa première œuvre « littéraire » ne prétend pas à une étude d'érudit sur la question mais se propose de combler une lacune au niveau abécédaire de la philatélie.

Le petit livre de Caron, qui s'intitule *C'est facile de collectionner les timbres*, fourmille d'illustrations originales et un brin humoristiques dues à l'auteur lui-même qui témoigne ainsi d'un remarquable talent de vulgarisateur. C'est l'un des objectifs qu'il s'est, du reste, fixé.

Normand Caron ayant tâté du marché des timbres par des stages fréquents derrière un comptoir, a voulu répondre aux vœux des débutants qui, en général, préfèrent consacrer leur maigre budget-loisirs à l'achat des timbres plutôt qu'à l'acquisition des notions de base, tout en désirant être mieux informés. C'est dans cette perspective qu'il offre son opuscule à 2 \$ — le prix d'un paquet de cigarettes.

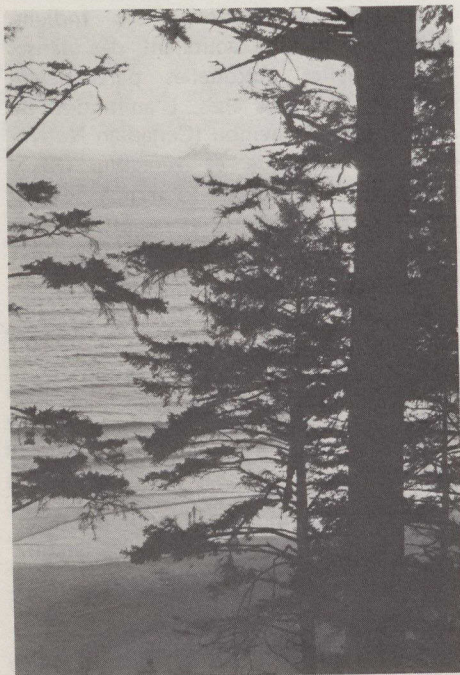
Les Publications « G » de Valleyfield, Québec se sont chargées de l'impression et de la diffusion du document broché de 24 pages.

(La Presse)



Jeunes danseurs grecs en action.

Pacific Rim, un parc d'une beauté sauvage et tranquille

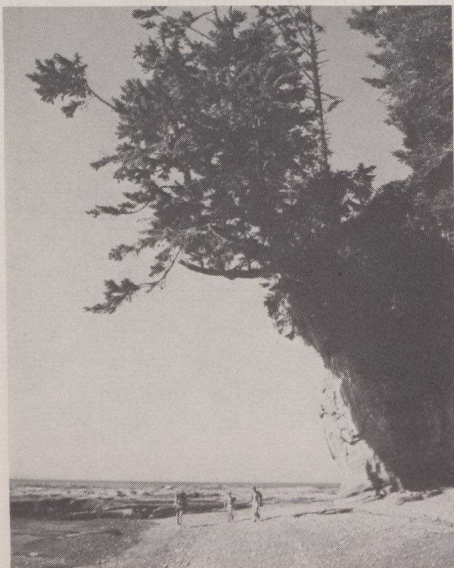


Long Beach, lieu très fréquenté du parc.

Le parc national du Pacific Rim, en Colombie-Britannique, est le premier parc national maritime au Canada et le seul qui borde le Pacifique.

Tout le long de ses 105 kilomètres roule inlassablement le fracas des vagues qui vont mourir sur la plage ou les rochers. D'une superficie de 389 kilomètres carrés, le parc est plutôt restreint pour un pays comme le Canada. Il se divise néanmoins en trois parties : Long Beach, le sentier West Coast et les îles Broken Group, qui sont toutes aimées mais pour différentes raisons.

Le secteur le plus fréquenté est Long

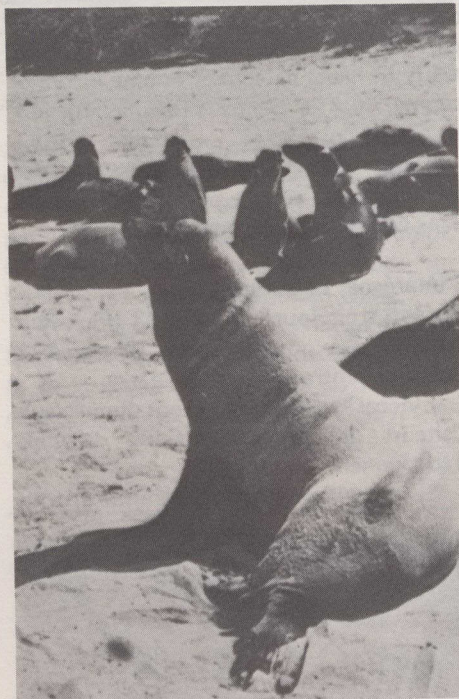


Piétons en promenade dans le parc.

Beach que parcourt une route pavée très convenable sur toute sa longueur. C'est l'endroit favori des amateurs de baignade, d'excursions, de surf et de camping. Il y a rarement foule sur cette plage de sable presque blanc qui s'étend sur 11 kilomètres entre la route et la mer.

Près du rivage, on aperçoit souvent des baleines grises, qui peuvent atteindre 15 mètres de long, projeter leur queue hors de l'eau pendant qu'elles ratissent le fond sablonneux à la recherche de vers marins et d'autres mets de choix. Les lions de mer se chauffent au soleil sur les rochers proches du littoral et les phoques font de même sur les bouts de plage tranquilles ou dans les anses isolées.

La pêche est aussi une activité qui plaît fort : beaucoup lancent leur ligne de la plage ou d'une crête rocheuse, d'autres



Les lions de mer se chauffent au soleil.

creusent dans le sable pour y trouver des palourdes, des huîtres et des moules ou tentent d'attraper divers animaux marins, crabes, étoiles de mer, crevettes, dans les nappes d'eau laissées par le reflux.

Le sentier West Coast traverse un relief accidenté pour joindre Port Renfrew et Bamfield. Ses 72 kilomètres constituent une expérience difficile mais gratifiante pour quiconque a le courage de se rendre jusqu'au bout.

On peut aller à Port Renfrew à partir de Victoria par une route en bon état ; dans la partie nord du sentier, une route

aménagée pour l'exploitation forestière relie Port Alberni et Bamfield. Bamfield est aussi accessible par bateau de Port Alberni.

Le sentier a été ouvert en 1907 par des sauveteurs qui allaient porter secours à des marins échoués sur cette partie de la côte, appelée alors le cimetière du Pacifique. Le sentier, sa partie sud surtout, est accidenté et coupé ici et là par de profonds ravins et des torrents. Il faut enjamber des tronçons d'arbres, grimper à l'aide d'échelles primitives et, pour les ruisseaux et les rivières de dimensions respectables, traverser des passerelles de bois glissantes.

La troisième partie du parc est constituée des îles Broken Group dans Barkley Sound, à l'entrée de l'anse Alberni. Cette formation regroupe une centaine d'îles accessibles par embarcation privée seulement, sauf l'île de Gibraltar qu'un service de navette relie à Port Alberni pendant l'été.

Les îles sont l'endroit indiqué pour se reposer loin de tout. On les aime pour ce qu'elles n'ont pas : pas de bruit, pas de route, pas de restaurant, pas d'attrape-touristes, pas de pollution.

Le camping sauvage n'est admis que sur sept îles où il y a de l'eau douce. On peut aussi en faire le long du sentier West Coast tandis que Long Beach offre un terrain de camping aux installations satisfaisantes, où les premiers arrivés sont les premiers servis.

Bourses du ministère du Travail

Le ministre du Travail du Canada, M. Charles Caccia, a rendu publique la liste des 24 bénéficiaires de bourses, totalisant 102 000 \$, destinées à appuyer la recherche et diverses autres activités reliées au travail.

Une somme totale de 40 000 \$ a été distribuée dans le cadre du Programme d'aide aux travaux de recherche universitaire afin de faciliter l'élargissement des connaissances en matière de travail, et d'attirer les chercheurs et les diplômés vers cette discipline.

Le ministère a également accordé des subventions au montant de 62 000 \$ en vue d'appuyer certains projets qui correspondent à ses objectifs dans le domaine des relations industrielles. Des syndicats, des universités, des groupes de recherche, des organismes et des particuliers qui ont fait preuve de compétence dans le domaine des relations du travail, sont au nombre des bénéficiaires.

L'univers fantaisiste de Francine Gravel : atmosphère et impression uniques

Lors de son exposition de l'automne 1982 à la Graphica Art Gallery, Francine Gravel présentait des toiles et des travaux sur papier, comme elle l'avait fait l'année précédente au même endroit. Quoiqu'elle n'ait jamais cessé de peindre, ses œuvres sur toile n'ont pas été aussi facilement accessibles au grand public que ses eaux-fortes, ses dessins ou ses aquarelles, tous travaux qui ont fait sa renommée. Il faut dire que les peintures diffèrent nettement des œuvres sur papier, même si leurs thèmes en sont voisins. La feuille d'or et les couleurs symboliques sont des éléments importants de la peinture du Moyen Âge et de la Renaissance, et les œuvres de Francine Gravel présentent certaines affinités avec ces styles, non seulement par leurs couleurs, mais également par leur impact visuel, leur imagerie et leur symbolisme. L'artiste utilise des couleurs denses, souvent en conjonction avec de la peinture métallique, créant ainsi une ambiance sobre. La plupart de ses tableaux dépeignent des personnages solitaires, à l'allure introspective, presque ignorants du spectateur. Ces personnages sont d'ordinaire engagés dans une activité musicale (ils dansent ou jouent d'un instrument) et semblent être baignés dans une solitude complète, entièrement coupés de la société, comme si eux seuls avaient de l'importance.

La musique est l'un des thèmes favoris de Francine Gravel. Femme de musicien, elle s'inspire de la musique. Elle a coutume de faire beaucoup de croquis durant les concerts. Ses œuvres restituent les instruments, leurs interprètes, ainsi que des personnages dansant au son de la musique. Le cirque et le carnaval constituent son second thème préféré. Leur atmosphère possède également ses propres sons, ses activités et ses protagonistes : clowns, ballons, manèges de chevaux, chapiteaux en fête, etc. Les oiseaux sont aussi un motif récurrent chez elle. Petits oiseaux chanteurs, alertes, ou encore pigeons replets, réservés et avides, peuplent son œuvre. Que l'on se réfère, par exemple, à *Rite*, cette peinture à l'huile où une femme assise, contemplative, flanquée de 3 oiseaux, tient une demi-lune dans sa main. Sa silhouette imposante est placée à l'extrême gauche du tableau, dans un paysage obscur et vide ; dans le ciel, une pleine lune et une demi-lune. La forme circulaire de la lune se répète sur la robe de la femme, dans sa silhouette, dans sa position et aussi sur les 3 oiseaux. Des couleurs sombres, foncées, caractérisent la scène. Une telle solennité n'est pas aussi évidente dans *Le Rappel des oiseaux*, une autre huile, où, cernée par une fenêtre foncée et 3 oiseaux, une flûtiste étincelle dans sa robe claire. Dans cette



L'automne bon à tirer, gravure à l'eau forte, 1981.

composition, Gravel a évité le danger représenté par la trop grande prééminence visuelle donnée à la silhouette qui, ici, occupe les trois-quarts de la toile, en dessinant la flûte de façon à ce qu'elle structure le tableau en diagonale. Ce même type de composition se retrouve dans *Colombine*. Ici, la flûtiste est une femme vêtue d'une robe à manches longues, dont les bras s'échappent du doux ovale qui l'encadre. Bien que le son, la lumière et le mouvement y représentent des éléments importants, cette œuvre repose énormément sur le personnage pour donner sa pleine signification à l'impression générale, en partie insouciant et lyrique, en partie méditative.

Le caractère pensif et mystérieux de *La Belle et le chat* évoque des associations d'idées qui lient cette image aux icônes. Cette peinture montre une femme assise, vêtue de jaune, tenant un chat noir sur ses genoux et encadrée par ce qui semble être une arche ou une fenêtre peinte en tons sombres et bordée d'un décor métallique. Le diptyque *Jour de fête* diffère des œuvres mentionnées précédemment. L'artiste y décrit une scène de carnaval, comprenant de nombreux personnages, des couleurs claires, des ballons qui flottent dans l'air. On note cependant que l'expression des visages n'est pas aussi gaie que les couleurs, les activités tout comme le sujet, nous porteraient à le penser.

Deux tableaux ont surpris dans cette exposition. Le premier, *After the Performance*, où un homme chauve, accroupi, et son singe, sont éclairés par les feux de



Méditation sur le printemps, huile sur toile, 1981.

la rampe d'une scène vide. Cette image presque macabre est aussi inattendue dans cet ensemble que le triptyque *Summer Fantaisies*, dépeignant un pré où, sous un agréable ciel d'été, des bambins tenant des ballons et des ombrelles, sont occupés à faire des bulles et à d'autres jeux enfantins. Rien, toutefois, de ces gestes ou de ces sentiments, n'est en harmonie avec les autres œuvres de l'exposition.



La Dance de Pack, aquarelle, 1979.

La réputation de Francine Gravel comme graveur en creux n'est plus à faire. « J'ai eu comme professeur Albert Dumouchel, dit-elle, et j'ai appris toutes les techniques de la gravure. J'adore l'eau-forte et j'adore les textures. » Combinant la pointe sèche, le mezzo-tinto et la gravure, elle utilise souvent 2 et quelquefois même 3 couleurs sur la plaque. « Mais, ajoute-t-elle, pour moi, une gravure est avant tout du noir et du blanc, que je traduis ensuite en tons. Dumouchel m'a influencé pour ce qui est de la gradation des tons. » Les gravures et les aquarelles de Francine Gravel traitent des mêmes thèmes que ses peintures. Bien que les couleurs n'y soient pas aussi denses, aussi sombres et aussi diversifiées, les personnages de Gravel y conservent un regard introspectif, préoccupé. L'artiste ne rend pas la profondeur à la façon classique. Au contraire, comme dans l'eau-forte *Tarentelle*, par exemple, son personnage principal écrase, par son échelle, les personnages d'arrière-plan, proportionnellement beaucoup plus petits.

Qu'il s'agisse de peintures à l'huile, d'aquarelles ou de gravures en creux, les œuvres de Gravel dégagent une atmosphère, une impression uniques. Elles montrent des affinités avec l'art du passé, tout en se rattachant à la société contemporaine.

Extrait d'un article de Bente Roed Cochran publié dans *Vie des Arts*, n° 110.

Nouvelles brèves

Le gouvernement du Québec a décidé de prendre le contrôle de Québecair et de procéder sans autre délai à la réorganisation financière de la firme. Dès maintenant, le gouvernement investit une somme additionnelle de 26,2 millions de dollars dans Québecair, ce qui porte le total de ses investissements à 62,5 millions de dollars en tenant compte que 22,5 millions de dollars en avances seront récupérés, soit 19,4 millions de dollars pour fins opérationnelles et 3,1 millions de dollars pour rembourser la famille Webster.

Toutes les ventes de carburateurs destinés aux vols internationaux sont exemptées de la taxe québécoise de 8 p. 100, depuis le 20 juin, ce qui réduit de 10 millions de dollars le coût du carburant pour les transporteurs aériens en 1983-1984, a annoncé le ministre des Finances, M. Parizeau, à l'Assemblée nationale.

L'haltérophile Jacques Demers, qui s'entraîne au club Multi-sports international de Montréal, a reçu le prix Lionel Saint-Jean décerné au meilleur athlète québécois de cette discipline olympique. Demers a remporté le championnat canadien chez les 75 kgs cette année, à Edmonton, où il a également mérité le titre de meilleur haltérophile au total Sinclair, qui est le résultat de l'équation entre le poids de corps du leveur et le total maximum soulevé.

Le gouvernement canadien et la société Bunge du Canada investiront 14,5 millions de dollars dans la modernisation de la partie la plus ancienne des silos à céréales dans le port de Québec. Depuis 1975, la manutention des céréales a presque doublé au port de Québec, passant de 4,2 millions de tonnes à plus de 9 millions de tonnes, l'an dernier. Les installations prévues s'adapteront à la technologie des navires auto-déchargeurs et feront de ce port du Saint-Laurent l'un des plus rapides dans la manutention des céréales.

Le ministre du Revenu du Canada, M. Pierre Bussières, a déposé à la Chambre des communes une nouvelle version du projet de refonte et d'amendement de la loi sur les douanes. La première version, déposée en 1978, tentait de mettre à jour et de moderniser une loi vieille de 136 ans. La seconde version reprend cet effort en tenant compte des consultations que le gouvernement a eues avec les milieux intéressés. Les principales modifications contenues dans ce nouveau projet réduisent de 30 à quatre articles, la codification

de la procédure de déclaration. Elles modernisent la procédure de justification en tenant compte des usages du commerce actuel et à venir, facilitent les vérifications postérieures et abrègent en une dizaine d'articles quelque 80 articles sur les infractions et les pénalités.

M. Pierre Brisebois, ingénieur au ministère de l'Environnement, s'est vu décerner récemment la distinction Georges Warren Fuller lors du congrès annuel de l'American Water Works Association. C'est la première fois qu'un Québécois reçoit ce prix de l'AWWA qui souligne ainsi la contribution exceptionnelle d'un de ses membres dans le domaine de l'eau potable. Agé de 40 ans, M. Brisebois était jusqu'à tout récemment responsable du contrôle de la qualité de l'eau potable pour la région de Montréal. Il est maintenant à la Direction de l'assainissement de l'eau au ministère de l'Environnement, à Montréal.

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a honoré récemment Mme Jeannine Séguin, ex-présidente de la Fédération des francophones hors Québec, en lui décernant la plus haute décoration de la Société patriotique : la grande médaille d'argent *Bene merenti de Patria*.

Même l'air se vend désormais. Depuis quelques semaines en effet, plusieurs stations-service de la région de Montréal ont acquis un distributeur d'air automatique pour les pneus. L'appareil, d'un fonctionnement parfaitement sécuritaire, est fabriqué aux États-Unis et fournit, moyennant le versement d'une pièce de 25 cents, de l'air sous pression contrôlée pendant cinq minutes, le temps qu'il faut pour faire le tour des pneus d'une voiture. Une jeune société de la région de Grandby (Québec), Distribut-Air Plus, formée en janvier dernier, en assure la distribution.


Hebdo Canada est publié par la Direction centrale des affaires publiques, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à la rédactrice en chef, Annie Taillefer.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Alguns números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.

Canada 

ISSN 0384-2304